

## Analyse des conditions de réussite du modèle de développement malaisien et ses limites

### Analysis of the conditions for the success of the malaysian economic development model and its limits

Date d'envoi 15/05/2018

Date d'acceptation 10/08/2018

**BENZERROUG Ramzi Mourad**  
Université de Boumerdès  
[benram811@gmail.com](mailto:benram811@gmail.com)

#### Résumé

L'étude analyse les principales conditions ayant contribué à la réussite du modèle de développement malaisien et ses limites. Ainsi, l'héritage libéral de la colonisation britannique, l'organisation administrative, le sentiment d'appartenir à une nation unie, la bonne gouvernance dans le domaine économique et l'excellence du leadership politique et administratif ont permis au pays de sortir de l'économie rentière et mettre en place une économie productive, diversifiée et exportatrice ayant un poids régional et mondial reconnu. Néanmoins, la très forte insertion de la Malaisie dans la mondialisation l'expose aux crises économiques et financières mondiale et régionale. Par ailleurs, la présence accrue de l'État dans le domaine économique et de gouvernance engendre des dysfonctionnements qui contribuent au maintien d'un État rentier malgré la fin de l'économie rentière.

**Mots clés :** Malaisie, économie rentière, modèle de développement, transition économique, Asie du Sud-Est.

### Abstract

The study aims to analyze the main conditions that contributed to the success of the Malaysian development model and its limits. Thus, due to the liberal legacy of British colonialism, good economic governance and excellent political leadership have enabled the country to emerge from the rentier economy and to establish a productive, diversified and exporting economy. Nevertheless, Malaysia's inclusion in globalization exposes it to global and regional economic and financial crises. In addition, the increased presence of the State in the area of economic governance causes dysfunctions that contribute to the maintenance of a rentier state despite the end of the rentier economy.

**Key words:** Malaysia, the rentier economy, development model, economic transformation, South- East Asia.

## INTRODUCTION

La fédération de Malaysia est considérée par nombre de spécialistes, en économie de développement, comme une expérience réussie dans le passage d'une économie rentière vers une économie productive, compétitive et diversifiée tournée vers l'exportation.

En effet, depuis le lancement du « First Malaysia Plan » en 1966 jusqu'en 2015, la croissance économique s'établit en moyenne à 6,3 % par an. Tandis que le revenu national par habitant a été multiplié par trente-quatre en 49 ans, passant de 319,3 \$ US en 1966 à 10 877 \$ US en 2015. Et, le revenu national est passé de 3 milliards de \$ US à près de 330 milliards de \$ US pour la même période<sup>1</sup>.

Ainsi, le « miracle malaisien » témoigne du passage d'une nation pauvre à une nation à revenu intermédiaire supérieur privilégiant une économie de plus en plus fondée sur la haute technologie, le savoir et les industries à forte intensité de capital (World Bank, 1993). La fédération de Malaysia, c'est aussi un pays riche en ressources naturelles qui pouvaient l'orienter vers un modèle de développement économique rentier comme c'est le cas de plusieurs pays en développement à travers le monde, dont l'Algérie.

Ainsi, la problématique posée dans notre étude est de chercher la réponse à la question suivante : comment la fédération de Malaysia a réussi son passage

---

<sup>1</sup> <http://databank.banquemondiale.org/data>.

d'une économie dépendante des matières premières à une économie productive, diversifiée et exportatrice ?. Et, quelles sont les limites de ce modèle de développement ?.

Pour cela, l'objectif de notre étude est de comprendre la spécificité du cas de développement malaisien afin de tirer les enseignements nécessaires pour les autres pays en développement. Ainsi on a privilégié une étude historique et analytique en ayant recours à la fois aux statistiques et à l'analyse.

Après l'introduction, nous aborderons les résultats des réalisations du miracle malaisien et nous expliquerons leurs principaux facteurs. Pour aborder, dans une troisième section ses limites et crises. Enfin, la conclusion sera l'occasion de tirer les premiers enseignements du modèle de développement malaisien tout en établissant un parallèle avec l'Algérie.

## I. Présentation du « miracle » économique de la Malaisie

### A- Aperçu général sur la Malaisie

La Malaisie située en Asie du Sud-Est se distingue par une dualité territoriale. La Malaisie péninsulaire (40 % du territoire et 80 % de la population) et la Malaisie orientale. Le climat est équatorial, humide et chaud toute l'année, avec une pluviométrie élevée. La forêt recouvre encore 55 % du territoire (Khater, 2016). En 2015, la Malaisie comptait 30,3 millions d'habitants<sup>2</sup> réparties en quatre groupes ethniques<sup>3</sup>. La religion officielle de la Malaisie est l'Islam, en plus du christianisme, bouddhisme et l'hindouisme. Les britanniques ont administré cette colonie pendant 170 ans, depuis 1786<sup>4</sup>, néanmoins la décolonisation s'est déroulée sans conflit (Beaulieu, 2008).

Aujourd'hui, la Malaisie est une monarchie constitutionnelle parlementaire qui compte 13 États fédérés, et 3 « Territoires fédéraux » administrés par le gouvernement. La constitution reconnaît aux États une compétence législative propre dans certains domaines. Le parti au pouvoir depuis 1957 est l'UMNO

<sup>2</sup> <http://www.epu.gov.my/en/economic-statistics/population-and-labourforce>.

<sup>3</sup> Ces groupes ethniques sont : les populations Malaises (50,8 %), Chinoise (21,6 %), Indienne (6,6 %), groupes indigènes (13,1 %) et étrangers (7,9 %).

<sup>4</sup> La présence Britannique a été interrompue par l'occupation japonaise entre décembre 1941 et août 1945, puis la Grande Bretagne a repris le contrôle de sa colonie en septembre 1945.

## Analyse des conditions de réussite du modèle de développement malaisien et ses limites

(*United Malays National Organisation*), il dirige le pays avec le soutien d'une douzaine d'autres partis, au sein d'une coalition dénommée *Barisan Nasional*.

### **B- Le poids économique de la Malaisie dans la région de l'Asie du Sud-Est et dans le monde**

L'importance économique de la Malaisie dans la région de l'Asie du Sud-Est peut être résumée par le tableau n°1. Au niveau régional, la Malaisie est une puissance économique avec des indicateurs macroéconomiques positifs. A l'échelle internationale, la Malaisie est considérée comme un pays à revenu intermédiaire, mais reste en-deçà des performances des économies développées comme le Japon (tableau n°2).

**Tableau n°1 : Le poids économique de la Malaisie dans la région de l'Asie du Sud-Est en 2015**

	<b>Malaisie</b>	<b>Indonésie</b>	<b>Singapour</b>	<b>Thaïlande</b>	<b>Philippines</b>
Population totale / habitants (Millions)	<b>30</b>	257	5	67	100
Superficie / KM <sup>2</sup> (Milliers)	<b>330</b>	1 904	0,710	513	300
PIB (\$ US constant 2005) / Milliards	<b>329,902</b>	987,514	287,018	392,442	265,347
PIB par habitant (\$ US constant 2005) / Dollars	<b>10 877</b>	3 834	51 855	5 775	2 635
Exportations de biens et services (\$ US constant 2005) / Milliards	<b>240,765</b>	220,665	541,176	266,019	85,435
Balance commerciale (\$ US courant) / Milliards	<b>22,638</b>	2,122	78,667	26,721	-14,366
Investissements étrangers direct - entrées nettes (\$ US courant) / Milliards	<b>10,962</b>	15,508	65,262	8,003	5,724
Dettes totale du gouvernement central (% du PIB en 2012)	<b>51,65</b>	25,03	110	28,46	51,48
Indice des prix à la consommation (croissance annuelle en %)	<b>2,1</b>	6,36	-0,54	-0,9	1,43
chômage (% de la main d'œuvre totale en 2014)	<b>2</b>	6,2	3	0,9	7,1

**Source :** Auteur. Et, Banque mondiale (databank); Université de Sherbrooke (perspective monde /statistiques); et FAO (Statistiques).

Tableau n°2 : Le poids économique de la Malaisie dans le monde en 2015

	Malaisie	Japon	France	Turquie	Algérie
Population totale / habitants (Millions)	30	126	66	78	39
PIB (\$ US constant 2005) / Milliards	329,902	5 669,560	2 761,190	906,585	190,163
PIB par habitant (\$ US constant 2005) / Dollars	10 877	44 657	41 330	11 525	4 794
Exportations de biens et services (\$ US constant 2005) / Milliards	240,765	937,603	844,506	206,901	54,813
Balance commerciale (\$ US courant) / Milliards	22,638	- 40,196	- 33,312	- 20,525	- 3,1
Investissements étrangers direct - entrées nettes (\$ US courant) / Milliards	10,962	- 0,041	42,882	16,81	- 0,587
chômage (% de la main d'œuvre totale en 2014)	2	3,70	9,90	9,20	9,50

Source : Auteur. Et, Banque mondiale (databank); Université de Sherbrouke (perspective monde /statistiques).

### C- Le poids de la Malaisie dans le marché mondial des ressources primaires et la dimension régionale et internationale de ses entreprises

#### 1- Abondance des ressources primaires

La Malaisie est caractérisée par une abondance des ressources primaires agricoles et minérales qui constituent la base financière alimentant les plans de développements depuis l'indépendance de la fédération jusqu'à nos jours (Chalmin, 1983). Essentiellement concentré dans la production d'étain, de huile de palme et de caoutchouc (3<sup>e</sup>, 2<sup>e</sup>, et 6<sup>e</sup> producteur mondial en 2013), en plus des produits énergétiques comme 3<sup>e</sup> producteur mondial de GNL en 2015 (ITRI,2011; MPOB, 2015; CNUCED, 2016; BP, 2015; IGU, 2016)<sup>5</sup>.

#### 2- Des entreprises de dimension régionale et internationale

<sup>5</sup> En 2013, la Malaisie est le troisième et sixième producteur mondial d'étain et de caoutchouc. Elle est le deuxième producteur mondial d'huile de palme. En 2015, la Malaisie est le troisième exportateur mondial de gaz naturel liquéfié (GNL). Consulter les sites Internet : <http://www.lafranceagricole.fr/actualites/huile-de-palme-la-malaisie-veut-augmenter-ses-exportations-d-huiles-certifiees-vers-l-europe-1,0,85839964.html>. <http://www.mpob.gov.my>. <http://www.connaissancedesenergies.org/qui-sont-les-principaux-exportateurs-mondiaux-de-gnl-150325>. <https://www.gov.uk/government/publications/exporting-to-malaysia/exporting-to-malaysia>.

## Analyse des conditions de réussite du modèle de développement malaisien et ses limites

Le tableau n°3 reprend le classement des entreprises malaisiennes établies par le magazine Forbes sur un total des 2000 plus importantes entreprises mondiales. Quelques remarques peuvent être dégagées suite à la lecture du tableau et des données fournies par l'étude « Forbes Global 2000 » :

- ✓ les entreprises citées totalisent 432 159 salariés, soit une moyenne de 28 810 salariés par entreprise, et une moyenne d'âge de 48 ans.
- ✓ diversité des secteurs d'activité économique avec une domination du secteur financier.
- ✓ en 2015, le chiffre d'affaires cumulé des 15 premières entreprises malaisiennes représentent 20,03 % du PIB (66,1 milliards de dollars US).
- ✓ les entreprises malaisiennes sont présentes surtout en Asie du Sud-Est et en partenariat dans d'autres régions du monde<sup>6</sup>.

**Tableau n°3 : Classement des entreprises malaisiennes dans le monde selon « Forbes Global 2000 » en 2016**

Rang /2000	Entreprise	Secteur d'activité	Chiffre d'affaires	Bénéfices	Actif	Capitalisation Boursière
			(Milliards USD) / Mai 2016			
362	Maybank <sup>7</sup>	Banque et finance	7.6	1.7	165	22.7
464	Tenaga Nasional	Services d'électricité	11.2	1.5	27.5	21
581	Public Bank	Banque et finance	4.5	1.3	95.4	19
668	CIMB Group Holdings	Banque et finance	5.9	729 M	107,7	10.7

<sup>6</sup> On peut citer le cas de Tenaga Nasional Berhad (TNB) qui est la plus grande entreprise d'électricité en Malaisie et l'une des plus importantes de la région à travers des participations dans des entreprises en Turquie, Arabie Saoudite, Kuwait, Emirats Arabes Unis, Pakistan, Brunei, Viet Nam, Thaïlande, Indonésie.  
Source : <https://www.tnb.com.my/about-tnb/corporate-profile/>.

<sup>7</sup> Maybank est le premier groupe bancaire et financier en Malaisie.

813	Sime Darby	Conglomérat	11.5	506	15.2	12.9
1028	Axiata group	Télécommunications	5.1	653 M	13.2	13.2
1246	Genting	Casinos et jeux	4.6	355	20.8	9
1293	PetronasChemicals group	Produits chimiques	3.5	712	7.4	13.7
1344	MISC	Transport	2.8	631	11.1	10.1
1398	RHB Capital	Banque et finance	undefined	387	53.7	4.9
1431	Hong Leon Financial	Portefeuille d'investissement	2.1	372	48.2	4.5
1487	Petronas Gas	Secteur gazier	1.1	508	3.4	11.2
1535	Am Bank Group	Banque et finance	1.9	394	31.6	3.6
1546	Maxis	Télécommunications	2.1	456	4.6	11.4
1938	IHH Healthcare	Portefeuille d'investissement	2.2	239	8.3	14.2

Source : Auteur. Et, <http://www.forbes.com/global2000/list/#country:Malaysia>.

Ainsi, les entreprises malaisiennes participent conséquemment au développement économique du pays.

## II. Analyse des facteurs spécifiques au décollage de l'économie malaisienne

### A- Analyse des principaux facteurs économiques

#### 1- L'héritage doctrinal libéral suite à la colonisation Britannique

Au lendemain de l'indépendance de la fédération de Malaisie, les fondements de l'économie obéissent aux règles de l'orthodoxie libérale pratiquée au temps des anglais (Beaulieu, 2008). En 2016, la Malaisie se classe au 29e rang mondial de l'indice de liberté économique estimée à 71.5 sur 100<sup>8</sup>.

<sup>8</sup> <http://www.heritage.org/index/country/malaysia>.

## Analyse des conditions de réussite du modèle de développement malaisien et ses limites

### 2- Adoption de politiques développementalistes

Les plans de développement ont permis d'atteindre des taux de croissance à deux chiffres soit 11.7 %, 11.6 % et 10 % enregistré respectivement en 1973, 1976 et 1996. Alors que le dernier Plan cadre à long terme (NVP-Vision 2020)<sup>9</sup> fixe comme orientation stratégique l'ascension de la Malaisie au rang des nations à revenu élevé à horizon 2020 fondée sur les principes d'inclusion et de durabilité<sup>10</sup>.

**Tableau n°4 : Les plans de développement de la fédération de Malaisie entre 1966 et 2015**

Période	Modèle de planification	Orientation stratégique
1956-1960	First Malaya Plan	Productivité agricole
1961-1965	Second Malaya plan	Développement rural
1966-1970	First Malaysia Plan	Éradication de la pauvreté
<b>New Economic Policy (NEP) - (1971-1990)</b>		
1971-1975	Second Malaysia plan	Équilibre socio-économique
1976-1980	Third Malaysia Plan	Industrie
1981-1985	Fourth Malaysia Plan	Secteur privé
1986-1990	Fifth Malaysia Plan	Croissance modéré et stable
<b>New Development Policy (NDP) - (1991-2000)</b>		
1991-1995	Sixth Malaysia Plan	Croissance équilibré
1996-2000	Seventh Malaysia Plan	Résilience et renforcement de l'économie
<b>National Vision Policy (NVP) - (2001-2010) / Vision 2020</b>		
2001-2005	Eigth Malaysia Plan	Unité national et harmonie

<sup>9</sup> Le nouveau modèle économique repose sur quatre grands piliers : le Programme de transformation économique, le programme gouvernemental de transformation, le concept "1Malaysia, People First, Performance Now" et le dixième Plan de la Malaisie.

<sup>10</sup> Le dernier programme économique établi par le gouvernement (ETP : Economic Transformation Programme) vise à stimuler les opportunités d'affaires et d'investissement dans 12 secteurs clés (National Key Economic Area (12 NKEAs) en partenariat avec le secteur privé. **Source** : <http://etp.pemandu.gov.my>.

2006-2010	Ninth Malaysia Plan	Développement des ressources humaines
<b>New Economic Model (NEM) – (2011-2015)</b>		
2011-2015	Tenth Malaysia Plan	Vers une nation à revenu élevé

Source : Auteur. Et, <http://seikhlashati-rahamum.blogspot.com/2014/07/malaysia-plans.html>.

### 3- Une économie innovante, ouverte et orienté vers l'exportation

La Malaisie a optée pour son intégration à l'économie mondiale et au système commercial multilatéral<sup>11</sup>. Cela se traduit par différentes actions dont :

- ✓ membre de l'OMC (1995) et du GATT (1957)<sup>12</sup>;
- ✓ membre de plusieurs accords d'intégration régionale dont : ASEAN, AFTA, AEC, APEC. Elle a signé 16 accords bilatéraux de libre-échange et deux autres sont en cours de négociation<sup>13</sup> ;
- ✓ le flux entrant d'IDE est estimé à 11 121,5 millions de dollars US et le stock d'IDE est estimé à 117 643,8 millions de dollars US en 2015<sup>14</sup> (UNCTAD, 2015);
- ✓ le commerce extérieur représente 134,4 % du PIB en 2015<sup>15</sup>;
- ✓ la diversification des activités exportatrices où les articles manufacturés représentent 67 % du total des exportations en 2015, suivi des combustibles (17 %), minerais et métaux (11 %), produits alimentaires (4 %) et autres produits (2%)<sup>16</sup>;
- ✓ la Malaisie occupe le 23<sup>e</sup> rang mondial des pays exportateurs de marchandises, avec 234 milliards de dollars US d'exportation en 2014. Elle occupe le 26<sup>e</sup> rang mondial des pays importateurs avec 209 milliards de dollars US en 2014 (OMC, 2015);
- ✓ la Malaisie est classée à la 22<sup>e</sup> place dans l'indice globale (WBG, 2017). Elle occupe la 58<sup>e</sup> place selon l'indice du commerce transfrontalier (WBG, 2016)<sup>17</sup>;

<sup>11</sup> <http://www.lemoci.com/actualites/actualites/malaisie-une-economie-largement-ouverte-vers-lexterieur-selon-lomc>.

<sup>12</sup> [https://www.wto.org/french/thewto\\_f/whatis\\_f/tif\\_f/org6\\_f.htm](https://www.wto.org/french/thewto_f/whatis_f/tif_f/org6_f.htm).

<sup>13</sup> Ces accords sont : Malaysia-European Union Free Trade Agreement, Trans-Pacific Partnership Agreement (TPP), et Trade Preferential System-Organisation of Islamic Conference (TPS-OIC).

<sup>14</sup> <http://unctadstat.unctad.org/wds/TableViewer/tableView.aspx>.

<sup>15</sup> <http://www.lemoci.com/fiche-pays/malaisie/indicateurs/>.

<sup>16</sup> Source : UNCTADSTAT.

<sup>17</sup> <http://francais.doingbusiness.org/data/exploreeconomies/malaisia#trading-across-borders>.

## Analyse des conditions de réussite du modèle de développement malaisien et ses limites

- ✓ la part des zones franches d'exportations dans le total des exportations est estimée à 83 % en 2006 (Milberg et al, 2008). Leurs principaux secteurs d'activité sont : haute technologie, transformation agroalimentaire, produits pharmaceutiques (OIT, 2014) ;
- ✓ les multinationales de plus de 40 pays ont investi dans plus de 5 000 entreprises malaisiennes<sup>18</sup>;
- ✓ selon l'Indice mondial de l'innovation 2016 (GII), la Malaisie est classé à la 35e place se rapprochant du groupe des 25 nations les plus innovantes à l'échelle internationale (Cornell University et al, 2016).

Notons enfin que les modalités et le rythme de la participation de la Malaisie au mouvement de la mondialisation sont toujours liés à des choix de politique nationale (De Micheaux, 2012).

### B- Analyse des principaux facteurs de gouvernances

#### 1- Favoriser la coopération « État-secteur privé » comme moteur de croissance d'une économie mixte

L'accomplissement du développement économique malaisien a reposé sur la coopération entre le secteur public et le secteur privé (Bin Abdul Karim, 1996)<sup>19</sup>. **Le choix s'est porté sur une économie mixte ou le gouvernement** veille à la définition des orientations et du cadre réglementaire pour l'économie, au développement de l'éducation et de la santé, à la mise en place des infrastructures physiques et institutionnelles, ainsi qu'à la satisfaction des objectifs socio-économiques, tandis que le secteur privé occupe la position de moteur de l'économie<sup>20</sup>.

#### 2- Excellent leadership et stabilité des acteurs institutionnelles et des élites politiques

---

<sup>18</sup> <https://www.gov.uk/government/publications/exporting-to-malaysia/exporting-to-malaysia> (consulter le 17 01 2017).

<sup>19</sup> En 1983, le gouvernement du Dr Mahathir a introduit, suite à un consensus national, le concept «Malaysia Incorporated/Malaysia Inc.» signifiant que la Malaisie est une « Entreprise » qui appartient aux deux secteurs public et privé. <http://www.biography.com/people/mahathir-mohamad-9395417>.

<sup>20</sup> Dans ce cadre, il est important de signaler le rôle clé des agences gouvernementales dans la promotion de l'économie à l'intérieur de la Malaisie et à l'étranger tel que le MIDA (Malaysian Industrial Development Authority).

L'analyse des cinq dernières décennies confirme que la Malaisie présente un cas de longévité et de stabilité au plan des structures institutionnelles et des élites politiques qui ont brillés par leur excellent leadership (Beaulieu, 2008). En effet, dépassant les préoccupations politiciennes, le leadership malaisien a su définir une vision pour le pays, prendre des initiatives et y faire adhérer les citoyens pour maintenir le développement du pays<sup>21</sup>. Et aussi mettre en place un système de gestion publique efficace, capable de mettre en œuvre les politiques de développement (Samaratunge et al, 2008).

D'autre part, deux partis dominent le paysage politique de la Malaisie à savoir l'UNMO (United Malays Organisation) fondé en 1946 et le MCA (Malaysian Chinese Association) fondé en 1949. Le Barisan Nasional (BN) coalition dominée par l'UNMO dirige la Malaisie depuis l'indépendance du pays sans interruption jusqu'à nos jours. Depuis 1957, les premiers ministres ont tous été chef de l'UNMO<sup>22</sup>.

### 3- Réalisations des objectifs stratégiques des plans de développement

La bonne gouvernance des institutions publiques et entreprises privées en Malaisie s'est traduite par l'accomplissement des objectifs stratégiques fixés par les plans de développements. Parmi les principaux résultats, nous pouvons citer (PWC, 2015) :

- ✓ la Malaisie est devenue un centre régional attrayant pour les services à mesure qu'elle progressait dans la chaîne de valeur de l'industrie<sup>23</sup>;
- ✓ la Malaisie a réussi sa transition d'un pays exportateur de produits primaires à une économie exportatrice d'appareils électriques, de pièces et de composants électroniques. Et aujourd'hui, elle se transforme en une économie axée sur les services et la connaissance ;

<sup>21</sup> Dans ce cadre, le projet d'établir une industrie de l'assemblage et de la fabrication automobile a été lancé par le premier Ministre Dr Mahatir en 1979 et réalisé en 1983 avec la création du constructeur automobile malaisien « Proton ». En 2015, les véhicules produits/assemblés dans le pays sont destinés au marché local (92 %). Les deux constructeurs nationaux, Proton et Perodua, représentent plus de 47 % des ventes en 2014. Le pays a ainsi développé une industrie qui domine solidement le marché des véhicules particuliers. **Source** : [corporate.proton.com](http://corporate.proton.com). Et, CCI International, CCI France International, Malaisie : un marché à fort potentiel, 2016, p. 12.

<sup>22</sup> Les premiers ministres de la Malaisie et la durée de leurs mandats: Abdul Rahman (12 ans/1957-1970), Abdul Razak Hussein (6 ans/1970-1976), Hussein Onn (5 ans/1976-1981), Mahathir Mohamad (22 ans / 1981-2003), Abdullah Ahmad Badawi (5 ans/ 2003-2008) et Nadjib Razak (8 ans/ 2008-2017)

<sup>23</sup> En effet, l'impact collectif des mesures de libéralisation audacieuses et significatives du marché ont permis de positionner la Malaisie pour recevoir un afflux de capitaux d'investissements étrangers dans les divers sous-secteurs des services : les services financiers, les technologies de l'information et des communications et la logistique.

## Analyse des conditions de réussite du modèle de développement malaisien et ses limites

- ✓ la Malaise a réduit sa dépendance à l'égard du pétrole comme principale source de revenus au profit des produits manufacturiers et des services (Tableau n°5);
- ✓ la Malaisie est reconnue comme le centre financier islamique de référence et innovant à travers le monde.

Notons enfin que les objectifs des plans de développement ont été réalisés grâce aux capacités d'organisation du bureau de la planification économique, qui élaborait les plans économiques, en assurait le suivi et les évaluait en consultation avec le cabinet du Premier ministre (Uneca, 2016).

**Tableau n°5 : Répartition du PIB de la Malaisie par secteur et activité en 2013<sup>24</sup>**

Secteur (%)		Activités (%)	Total
<b>Primaire</b>	11	Huile de palme (42), Caoutchouc (6), Autres denrées agricoles (18), Élevage (12), Sylviculture et exploitation forestière (9), Pêche en mer (8), Aquaculture (5).	<b>100</b>
<b>Secondaire</b>	41	Industrie manufacturière : Produits pétroliers, chimiques, plastiques et en caoutchouc (21), Appareils électriques et électroniques (13), Produits minéraux non-métalliques, Métaux communs et produits en métal (8), Alimentation, boissons et tabac (8), Équipements de transport et autres (8), Produits en bois, mobilier, papeterie, imprimerie (4), Textiles, vêtements et produits en cuir (1). Mines (26). Construction (11).	<b>100</b>
<b>Tertiaire</b>	48	Services publics (17), Commerce de gros (12), Commerce de détail (12), Finance (11), Immobilier et services aux entreprises (10), Autres services (9), Communication (6), Transport et stockage (6), Restauration (4), Gaz et électricité (4), Assurances (4), Véhicules à moteur (3), Hôtellerie (1), Eau (1).	<b>100</b>
<b>Total</b>	<b>100</b>		

**Source :** Auteurs. Département des statistiques de Malaisie (2014), Et, Mao Yuling & Nicolas Preillon, MABH-ACE, Agence pour le commerce extérieur, Edition Marc Bogaerts, Belgique, 2014, pp. 20-21.

<sup>24</sup> En 2013, le PIB nominal malaisien au prix du marché s'élevait à 313 milliards d'USD, soit 10 538 USD par habitant.

### III. Les limites du modèle de développement Malaisien

#### A- Analyse des insuffisances du système de gouvernance malaisien

Selon les analystes, les traits caractéristiques de l'État en Malaisie limitent les perspectives de développement du pays. Ce dernier serait un État autoritaire, interventionniste, rentier et distributeur (Beaulieu, 2008).

En effet, Les traits culturels de la région de l'Asie du Sud-Est ont favorisé l'émergence d'un État autoritaire et interventionniste<sup>25</sup>. Cet État bénéficie d'une rente abondante qui lui permet d'assurer le financement, la pérennité et le déploiement de ces activités<sup>26</sup>. Ainsi, l'État distribue la rente au profit de la population, de la classe d'affaires et l'élite<sup>27</sup>. Conséquemment, les tensions n'apparaissent que lors de conjonctures économiques difficiles, et l'État monopolise le pouvoir politique au détriment d'une opposition faible.

Par ailleurs, les insuffisances du système de gouvernance malaisien sont relevées dans les rapports établit par les organisations internationales, dont on peut citer :

- ✓ la Malaisie occupe le 55<sup>e</sup> rang sur 175 pays selon l'indice de perception de la corruption de 2016 (IPC) rapporté par Transparency International (TI,2017);

<sup>25</sup> L'État est autoritaire du fait que ces traits sont liés à : la valorisation de l'ordre et le consensus davantage que la liberté; la famille et la communauté davantage que l'individualité; le progrès économique davantage que l'expression politique; l'épargne et le travail plutôt que la consommation et les loisirs. De même, l'État est très présent dans le domaine économique à travers sa participation dans les grandes sociétés malaisiennes grâce aux proportions importantes détenues par les organismes fiduciaires du gouvernement (GLCs : Government Linked Companies), le contrôle de toutes les décisions d'investissement des portefeuilles de placement publics, le contrôle du commerce extérieur, et le contrôle de l'exportation de pétrole brut et de gaz naturel liquéfié par la société nationale Petroliam Nasional Berhad (Petronas) appartenant à l'État. <http://www.economywatch.com/features/The-Power-of-Malaysias-Government-Linked-Companies.01-14-15.html>. Et, <http://ari-glrc.blogspot.com/2011/09/formation-of-glcs-in-malaysia.html>.

<sup>26</sup> Ces revenus sont générés principalement sur les marchés étrangers grâce à l'exportation des ressources naturelles (caoutchouc et l'huile de palme) et minières (pétrole et gaz).

<sup>27</sup> Cette distribution s'exerce au profit de la société qui exerce moins de pression pour plus de représentations ou de redistribution. La classe d'affaires qui développe une relation de dépendance avec l'État propriétaire de la rente. Et enfin, l'élite au pouvoir optera pour des choix politiques en relation avec ses positions avantageuses.

## Analyse des conditions de réussite du modèle de développement malaisien et ses limites

- ✓ les résultats des indicateurs de contrôle des six grandes dimensions de la gouvernance WGI 2016<sup>28</sup> (Kaufmann et al, 2010) en Malaisie indiquent une insuffisance en matière de la participation des citoyens à la sélection de leur gouvernement, ainsi que la liberté d'expression, la liberté d'association et les médias libres avec un score de 36 sur 100. De même pour l'indicateur qui mesure la stabilité politique et l'absence de violence avec un score de 54 sur 100. Pour les quatre autres indicateurs ont note : efficacité gouvernementale (77), qualité réglementaire (75), règle de loi (72), contrôle de la corruption (66) (WGI, 2015).

### B- Analyse du degré de vulnérabilité du modèle de développement malaisien

La croissance économique de la Malaisie dépend du niveau des exportations des produits primaires (caoutchouc et étain) et des produits manufacturés (les produits électriques et électroniques, l'huile de palme, le pétrole), et le tourisme.

Ainsi, il n'est pas surprenant que les bouleversements et crises économiques internationales ont un impact significatif sur la performance économique à court terme de la Malaisie ainsi que sur ses stratégies de développement à moyen et long terme.

En effet, les trois crises que la Malaisie a connues au cours des 25 dernières années ont été déclenchées par des facteurs externes (Mahani, 2011) :

- ✓ la crise de 1985, où le PIB s'est contracté de 1%, est dû à l'effondrement des prix des produits de base à l'international ;
- ✓ la crise asiatique de 1998, avec une baisse du PIB de 7,4%, a été causée par la contagion régionale due aux sorties massives de capitaux à court terme ;

---

<sup>28</sup> Le WGI (Worldwide Governance Indicators) présente des indicateurs globaux et individuels de gouvernance pour plus de 200 pays et territoires sur la période 1996-2015 pour six dimensions de la gouvernance. Les WGI sont produits par: Daniel Kaufmann, Institut de gouvernance des ressources naturelles (NRGI) et Brookings Institution ; Aart Kraay, Groupe de recherche sur le développement de la Banque mondiale.

- ✓ la crise de 2001 survenue après l'éclatement de la bulle Internet dans le secteur de l'électronique mondiale ;
- ✓ enfin, la crise de 2009, où le PIB a chuté de 1,7%, était le résultat d'une crise des exportations.

L'autre facteur de vulnérabilité est en relation avec la part des investissements directs étrangers (IDE) comme apport financier aux secteurs stratégiques. En effet, l'étude de la capitalisation des entreprises malaisiennes indique que la part des étrangers représentait les deux tiers dans le capital des sociétés malaisiennes en 1970<sup>29</sup>. Celle-ci a diminué au profit des nationaux (Malais) grâce aux recommandations de la NEP (redistribution nationaliste) et aux programmes de privatisation engagés par le gouvernement, mais reste importante. En effet, la part du capital des entreprises nationales détenues par des actionnaires étrangers s'est élevée à 36 % en 1995, et a près de 40 % en 2000. Les données de 2002 indiquent que la participation étrangère dans les secteurs électrique et électronique a atteint 89 % dans le capital des entreprises nationales, ce secteur fournit plus de 80 % des exportations du pays (De Micheaux, 2012).

Néanmoins, la capacité de résilience du modèle de croissance malaisien face aux crises économiques est reconnue par les experts. En effet, la Malaisie a mené les réformes structurelles nécessaires pour sortir de ces crises, parfois en contradiction avec les recommandations des institutions internationales dont la Banque mondiale et le FMI, ce qui témoigne des fondements solides de son économie.

#### IV. Conclusion

Un certain nombre d'auteurs et d'organismes internationaux affirment que l'Asie sera le nouveau centre économique et démographique mondial au cours du XXI<sup>e</sup> siècle (Paulet, 2005)<sup>30</sup>. Tout en étant un pays libéral et profondément inséré dans l'économie mondiale, l'État malaisien est très présent à travers les plans gouvernementaux de développement, l'investissement public et les

<sup>29</sup> En 1968, la participation étrangère au secteur manufacturier atteint 60 %, au secteur de l'électronique atteint en revanche 90 %, de même qu'elle s'établissait à 93 % du secteur des boissons et tabac ou 80 % du secteur pétrolier à la fin de la première phase d'industrialisation par substitution d'importations.

<sup>30</sup> <https://www.contrepoints.org/2013/08/09/134087-comment-lasie-devient-le-centre-du-monde>. Selon les prévisions du FMI pour l'année 2017, la part de l'Asie dans le PIB mondiale est estimée à 38.3 % devant l'Amérique (28.1 %) et l'Europe (22.3 %)

## Analyse des conditions de réussite du modèle de développement malaisien et ses limites

conglomérats publics partiellement privatisés. Néanmoins, la place des investissements directs étrangers dans le financement du développement malaisien et la dépendance à la demande extérieure accentuent sa vulnérabilité. Nonobstant les réformes économiques et avancées dans les domaines sociaux et politiques menée par l'Algérie depuis son indépendance, sa transition vers une économie productive et diversifiée n'est toujours pas achevée (Bouzidi, 2011). En comparant l'expérience malaisienne avec l'expérience algérienne de développement, on peut insister sur trois enseignements majeurs dans les domaines économique, social et politique :

- ✓ la Malaisie a exploité, graduellement, ces ressources naturelles et minières afin de maintenir son élan de développement. Et, surtout, veillé à la transformation de ces ressources dans le pays pour exporter des produits à hautes valeurs ajoutées;
- ✓ la Malaisie a préservé et développé son outil de production appartenant au secteur public dans tous les domaines d'activité économique. Aujourd'hui, ses entreprises publiques sont devenues des conglomérats de dimension régionale et internationale;
- ✓ enfin, la stabilité sociale et politique de la Malaisie a permis au citoyen de s'épanouir et orienté ses efforts en direction de l'objectif commun à savoir le développement du pays.

Ainsi, les chercheurs universitaires algériens de diverses spécialités devraient étudier de près l'expérience malaisienne de développement, en particulier le rôle de l'État dans le développement national entre un État rentier ou un État régulateur.

### V. Références bibliographiques

1. ACTRAV, Première Edition 2014, Turin – Italie, 2014.
2. Beaulieu Isabelle, L'État rentier: Le cas de la Malaysia, University of Ottawa Press, Ottawa, Canada, 2008, p.8, p.11, p.24, pp. 38-46, p.60.
3. Bouzidi Abdelmadjid, **Chronique du jour** : décodage développement économique : La Malaisie nous donne la leçon !, Le Soir d'Algérie, du 7 décembre 2011.
4. BP Statistical Review of World Energy, London, June 2015, p.8.
5. CCI International, CCI France International, Malaisie : un marché à fort potentiel, 2016, p.12.
6. Commission économique pour l'Afrique, La planification au service du développement de l'Afrique, Enseignements, indications et messages à tirer des expériences passées et présentes. Section du renouveau de la

- planification, Division des politiques macroéconomiques, septembre 2016, p.42.
7. Cornell University, INSEAD, and World Intellectual Property Organization (WIPO), The global innovation index 2016, Winning with global innovation, Ithaca, Fontainebleau, and Geneva, 2016, p.20.
  8. Cnuced (Conférence des nations unies sur le commerce et le développement), huile de palme, Un profil de produit de base par INFOCOMM New York, Genève, 2016, p.8.
  9. Chalmin Philip, Le Monde diplomatique, Comment la Malaisie affirme sa maîtrise sur ses ressources naturelles, juillet 1983.
  10. Daniel Kaufmann, Aart Kraay, Massimo Mastruzzi, The Worldwide Governance Indicators: Methodology and Analytical Issues, The World Bank Development Research Group Macroeconomics and Growth Team, Septembre 2010.
  11. De Micheaux Elsa Lafaye, La Malaisie, un modèle de développement souverain ?, Collection : de l'Orient à l'Occident, ENS Editions, Lyon, France, 2012.
  12. ITRI Briefing (International Tin Research Institute), The leading tin companies in 2010, ITRI 2011, p.1.
  13. International Gas Union (IGU), IGU 2016 World LNG Report, LNG 18 Conference & Exhibition Edition, Norway, 2016, p.7.
  14. Khater Marie, La Malaisie-fiche signalétique, Ambassade de France en Malaisie, service économique, juin 2016, p.2.
  15. Mahani Zainal Abidin, The International Crisis and Development Strategies: The Case of Malaysia, in Mona Haddad and Ben Shepherd (eds.) **Managing Openness: Trade and Outward-Oriented Growth After the Crisis**. Washington, D.C.: The World Bank, 2011, p.209.
  16. Milberg William, Amengual Matthe, Développement économique et conditions de travail dans les zones franches d'exportation : un examen des tendances, OIT, Genève, 2008, p.10.
  17. Maybank, annual report 2015, Leading Asia – Delivering our ASEAN vision, Malaysia, 2015, pp.3-4.
  18. Mao Yuling & Nicolas Preillon, MABH-ACE, Agence pour le commerce extérieur, Edition Marc Bogaerts, Belgique, 2014.
  19. MPOB (Malaysian Palm Oil Board), Overview of the Malaysian Oil Palm Industry 2014, Economics & Industry Development Division, Jan 2015, p.5.
  20. Muhammad Rais Bin Abdul Karim, Public-Private sector cooperation for development in Malaysia, Asian Review of Public Administration, Vol. VIII, No.1, July-December 1996, p.13.
  21. Organisation Mondiale du Commerce (OMC), Statistiques du commerce international 2015, Genève, Suisse, 2015, p.44.

## Analyse des conditions de réussite du modèle de développement malaisien et ses limites

22. OIT (Organisation International du Travail), Manuel syndical sur les zones franches d'exportation, ACTRAV, Première édition, 2014, Turin – Italie, 2014, pp. 4-9.
23. Paulet Jean-Pierre, L'Asie : nouveau centre du monde ?, Collection Histege, Ellipses Marketing, 2005.
24. PWC (PriceWaterhouseCoopers), Doing Business in Malaysia 2014, Doing business guide, Malaysia, 2015, p. 3, p.17.
25. **Samaratunge Ramanie, Alam Quamrul, Teicher Julian, les réformes du nouveau management public en Asie : comparaison entre plusieurs pays d'Asie du Sud-Est, dans Revue Internationale des Sciences Administratives, Revue d'administration publique comparée, vol 74, 2008/1, Edition I.I.S.A., 2008, pp.27-50.**
26. Tenaga Nasional, Abrighter tomorrow begins with a better today, integrated annual report 2016, Malaysia, 2016, pp.8-9.
27. Transparency international, Corruption perceptions Index 2016, Germany, 2017, p.4.
28. UNCTAD (United nations conference on trade and development), Word investment report 2015 – reforming international investment governance, united nations, New York and Geneva, 2015, p.222.
29. US Departement of state, 2015 Investment Climate Statement, Malaysia investment climate statement 2015, May 2015, p.21, p.28.
30. World Governance Index (WGI), why should world governance be evaluated and for what purpose?, Version 2.0, 2011 report. Forum for a new world governance (FNWG), June 2010.
31. World Bank Group, Doing business 2016 – Mesure de la qualité et de l'efficience du cadre réglementaire, 13e Edition, Washington, 2016.
32. World Bank Group, Doing Business 2017, Equal Opportunity for all, Economy profile 2017 Malaysia, 14<sup>th</sup> Edition, Washington, 2017, p.6.
33. World Bank, The East Asian Miracle: Economic Growth and Public Policy, Volume 1, Oxford University Press, 1993.
34. [www.epu.gov.my](http://www.epu.gov.my)
35. [www.mpob.gov.my](http://www.mpob.gov.my)
36. [www.tnb.com.my](http://www.tnb.com.my)
37. [www.forbes.com](http://www.forbes.com)
38. [www.etp.pemandu.gov.my](http://www.etp.pemandu.gov.my)